

Aux cheminots, aux étudiant-es, aux grévistes d'Air France, de Carrefour et à toutes celles et ceux qui luttent

CONTRE MACRON ET SON MONDE

Des licenciements consécutifs à la loi travail, de la sélection à l'université à la déportation des immigrés, c'est la même logique étatique qui considère les êtres vivants comme des marchandises, le même bulldozer anti-social qui tente de bousiller nos vies. Pourtant, dans les universités occupées et sur les piquets de grèves, sur la ZAD et dans la rue, la colère monte et éclate. Sur les nombreux fronts de lutte, activés en réaction à la politique-carnage du gouvernement, un besoin urgent se fait sentir : s'unir pour que la peur change de camp.

Ici, dans le bocage de NDDL, la résistance à l'opération militaire prend des airs de guerre civile : destructions de nos lieux de vies, véhicules blindés, survols de drônes, maîtres chiens, largage de grenades désencerclantes par hélicoptère, exhibitions d'armes à feu et plus de trente blessés hier, probablement le double aujourd'hui, dont plusieurs mutilations irréversibles. Malgré cela, la résistance continue à l'image du mouvement anti-aéroport : joyeuse, déterminée et multiforme. Des caillassages et pique-niques de cheveux gris, des bals de tracteurs aux barricades, d'incendies de tractopelles aux jets de peintures en passant par les ravitaillements des cantines, l'énergie déployée ici tire ses sources de vos solidarités. Celle des riverains, des paysan-nes, des habitant-es historiques, des comités de soutiens locaux et à l'internationale, de tous les renforts plus nombreux chaque heure qui passe. Et savoir que des facs sont occupées, des trains et des avions à l'arrêt, des supermarchés bloqués nous fait nous sentir pris dans un mouvement plus global qui tente de stopper ce gouvernement dans sa course folle vers la catastrophe générale.

Malgré le déchaînement de brutalité absurde de cette opération, qui prouve que ce gouvernement n'a plus que la terreur comme seul argument, il reste certain que nous allons continuer à durer et construire ici. Nous sommes trop nombreux à connaître les chemins, bois et prés du bocage. Nous tirons notre force de toute la rage et l'espoir de tous celles et ceux qui veulent changer ce monde. La ZAD est inexpulsable.

Une fois que seront expulsés les véhicules blindés, les hélicoptères, les fourgons et les 2500 flics de notre bocage chéri, soyez sûr-es qu'on se retrouvera dans vos amphes, piquets de grève et dans la rue pour poursuivre nos combats.

Merci pour vos solidarités, vos luttes et votre diversité.

L'assemblée de lutte contre les expulsions de la ZAD